

LA PHILOSOPHIE AU TEMPS DE DESARGUES.

Catherine Lanier

I . Cadres traditionnels.

Au collège, la pensée d'Aristote reste la substance de l'enseignement. La nouvelle philosophie se développe hors de l'institution à laquelle elle est d'ailleurs suspecte ; les jésuites résistent à l'introduction du cartésianisme. On peut noter une permanence de la répression contre les idées nouvelles. Jusqu'à la fin de l'ancien régime, les professeurs sont considérés comme les serviteurs de la tradition chrétienne et ses agents idéologiques.

II . Problèmes et figures.

Sur le continent, le XVIIème est :

- le siècle de la "révolution scientifique"
- le siècle de la métaphysique.

Avec Descartes, la métaphysique s'émancipe de la tutelle théologique. Elle n'est plus étude des être surnaturels mais mise en place des rapports rationnels entre l'âme, Dieu et le monde. Le sujet connaissant découvre ses propres pouvoirs. Le cartésianisme contient en germes deux attitudes possibles : par le cogito il préfigure l'idéalisme transcendantal de Kant.

Par le fait que le fondement de l'être et de la connaissance est trouvé en Dieu, il rend possible les grands systèmes métaphysiques. La première génération de post-cartésiens vont ainsi développer de grands systèmes de la nature.

En Angleterre, le climat intellectuel est très différent. La philosophie s'y intéresse d'avantage aux questions politiques, on voit naître les premières théories libérales. La philosophie de la connaissance est empiriste.

III - Descartes, Pascal et Desargues

On a pu s'étonner du peu d'écho du "Brouillon Project" dans les milieux intellectuels de l'époque.

Descartes est un ami de Desargues mais semble peu intéressé à ses travaux. On a supposé à cela une double raison.

Descartes reproche à son ami le langage obscur qu'il emploie, mais au-delà de cette critique, on peut penser que Descartes reste "grec" en matière de science ; elle doit rester théorique et donc distincte des pratiques des artisans. Le lien avec les "arts" semble donc impur.....

En outre, à l'époque du B.P.x Descartes ne s'intéresse plus guère aux mathématiques qu'il pense avoir définitivement organisées.

L'influence de Desargues semble plus forte sur Pascal.

Selon Koyré, Pascal rencontre Desargues en 1639. Le jeune Pascal est le seul à comprendre la richesse du texte de Desargues.

Selon Serres, on peut trouver des schèmes arguésiens dans l'oeuvre apolo-gétique de Pascal.